

LEÏLA PAYET



Discours sur le colonialisme Aimé Césaire 3, série Tapis mendiant, 2014.

Vidéo citation écran, 26 s.

leilapayet@gmail.com
(+262) 6 92 37 89 34

atlasrecherches.wordpress.com
www.instagram.com/payet.leila

Leïla Payet travaille sur le « récit de fabrication » du territoire insulaire qu'elle habite. À partir d'un atlas de recherches contenant des réserves d'images et de données, elle compose des œuvres ouvertes et en dialogues. Celles-ci portent en partie sur ce que l'on nomme art « primitif » ou « exotique » et sur leurs modalités d'existences périphériques dans une pensée globalisée. Conçues comme des productions embryonnaires à partir d'un langage primaire, ses œuvres s'élaborent comme « des ritournelles, des émissions graphiques, des jets de la pensée ». Chaque corpus, dont le central *No statues/No statut*, explore ainsi les procédés de fabrication d'une pensée, d'un discours ou d'une image, portant des questionnements sensibles sur les « processus de créolisation » intimement liés à la colonisation et à la décolonisation. Une œuvre en travail, qui interroge nos « formes de voir » et soulève en creux une lutte pour la réhabilitation d'histoires, de langages et de territoires invisibilisés, contorsionnés, dépossédés.

Leïla Quillacq, extrait de texte et entretien avec l'artiste, pour documents d'artistes La Réunion, 2020.

« Si tu veux parler de l'universel, parle de ton village. »

Leïla Payet est artiste-chercheuse. Elle s'intéresse à l'identité du territoire de son île d'origine. Portée par une conviction qui motive sa recherche, celle de concevoir le monde par le prisme de « là d'où l'on vient¹ », elle démantèle ce qui se trame physiquement pour aborder ce qui se joue psychiquement dans nos rapports à celui-ci. Partant d'études et de questionnements sur les « processus de créolisation », intrinsèquement liés à ceux de colonisation et de décolonisation, elle pose les bases d'un atlas de recherches. Celui-ci intègre des espaces d'échanges et produit au fur et à mesure une réserve d'images, de données, de références et de matériaux en expansion, à partir de laquelle naissent des pièces faisant écho à la notion d'« état liquide » défini par Deleuze².

« La situation géographique et historique de l'île a d'abord fait d'elle un territoire physique façonné par la mer ». Migrations, fuites, exils, habitats, replis et adaptations sont autant de mouvements, de passages, de vagues définissant un état de changements continu. L'artiste cherche ainsi à matérialiser ce mouvement dans des œuvres ouvertes et non figées, aux formes émergentes et à l'esthétique protéiforme. Des œuvres conçues comme des productions embryonnaires, des glissements opérés à partir d'un langage primaire et qui s'élaborent, pour reprendre ses mots, comme « des ritournelles, des émissions graphiques, des jets de la pensée, exprimant des pulsions de vie ou de mort » - celles ayant trait à une idée, une culture, une identité. Apparaissent ainsi des corpus qui explorent pour chacun les porosités entre différents médiums et qui - par les procédés du collage, de la répétition, de la citation et des libres associations - pointent les problématiques de fabrication d'une pensée, d'un discours, d'une image.

Parmi eux, *No statues/No statut*, projet en différents actes porté en collaboration avec la chercheuse en histoire de l'art contemporain Diana Madeleine, engage une réflexion sur ce qu'est une œuvre, comment se définit « la culture » et quelles sont les modalités d'existences périphériques de ce que l'on nomme art « primitif » ou « exotique » dans une pensée globalisée. *Tapis mendiant* se présente quant à lui comme un mille-feuilles d'archives et de citations qui se rencontrent, s'entrecroisent, se fondent et se répondent, mettant en réflexion les considérations autour de l'art « nègre », le « continent originel », les « métissages », l'histoire de l'art rituel ou de l'urbanisme colonial.

Faisant un certain *Éloge de la fuite*³ - ou comment s'échapper du poids de l'histoire et de ses déterminismes en revenant aux *Territoires Sensibles*⁴, politiques et psychiques du paysage - elle construit des *Vaisseaux Noirs*⁵, véhicules de paroles comme autant de matières premières pour réaliser ces traversées.

Leïla Payet construit ainsi une œuvre globale en va-et-vient, s'attachant à la perméabilité des idées qui y circulent et à la non-hiérarchisation du vocabulaire plastique qui la compose, entre art majeur et art mineur, bon et mauvais goût, image artistique, technique, médiatique ou vernaculaire. Une œuvre en construction, qui interroge nos « formes de voir » et porte en creux une lutte pour la réhabilitation d'histoires, de langages et de territoires invisibilisés, contorsionnés, dépossédés.

Leïla Quillacq, 2020

1. Léon Tolstoï

2. Gilles Deleuze, « Sur le cinéma, l'image mouvement et l'image temps », enregistrements audio des cours donnés par Gilles Deleuze à l'Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis, entre 1981 et 1982.

3. Pour reprendre le titre d'un essai de Henri Laborit, publié en 1976.

4. Titre d'un corpus de recherches menées par l'artiste : « Je tente de matérialiser un vocabulaire esthétique qui réponde à 3 grands axes » à savoir : « LALANGUE (les mots, la parole en langue créole, ce qui est dit et non-dit), LAMAILLAGE (le mixe, le mélange de codes culturels et spirituels à d'autres codes laïcs) et ZESPAS (qui est une tentative de découpage d'un territoire clos et évolutif) ».

5. Proposition curatoriale réalisée par l'artiste en collaboration avec Mondes du Cinéma et Le Mètre Carré.

NO STATUES/NO STATUT



NO STATUES/NO STATUT, épisode 0, 2019.

Photogramme du court-métrage coréalisé avec Diana Madeleine, musique de Mélanie Badal, 4 min 49 s.



NO STATUES/NO STATUT, épisode 1, 2019.

Conversation de salon, court-métrage co-réalisé avec Diana Madeleine, musique de Mélanie Badal.

De gauche à droite:

[Première partie](#), 3 min 49 s.

[Deuxième partie](#), 4 min 58 s.

[Troisième partie](#), 4 min 34 s.

[Quatrième partie](#), 4 min 09 s.

« (...), *No statues/No statut*, projet en différents actes porté en collaboration avec Diana Madeleine, engage une réflexion sur ce qu'est une oeuvre, comment se définit la culture et quelles sont les modalités d'existence périphériques de ce que l'on nomme art *primitif*, ou *exotique* dans une pensée globalisée. »

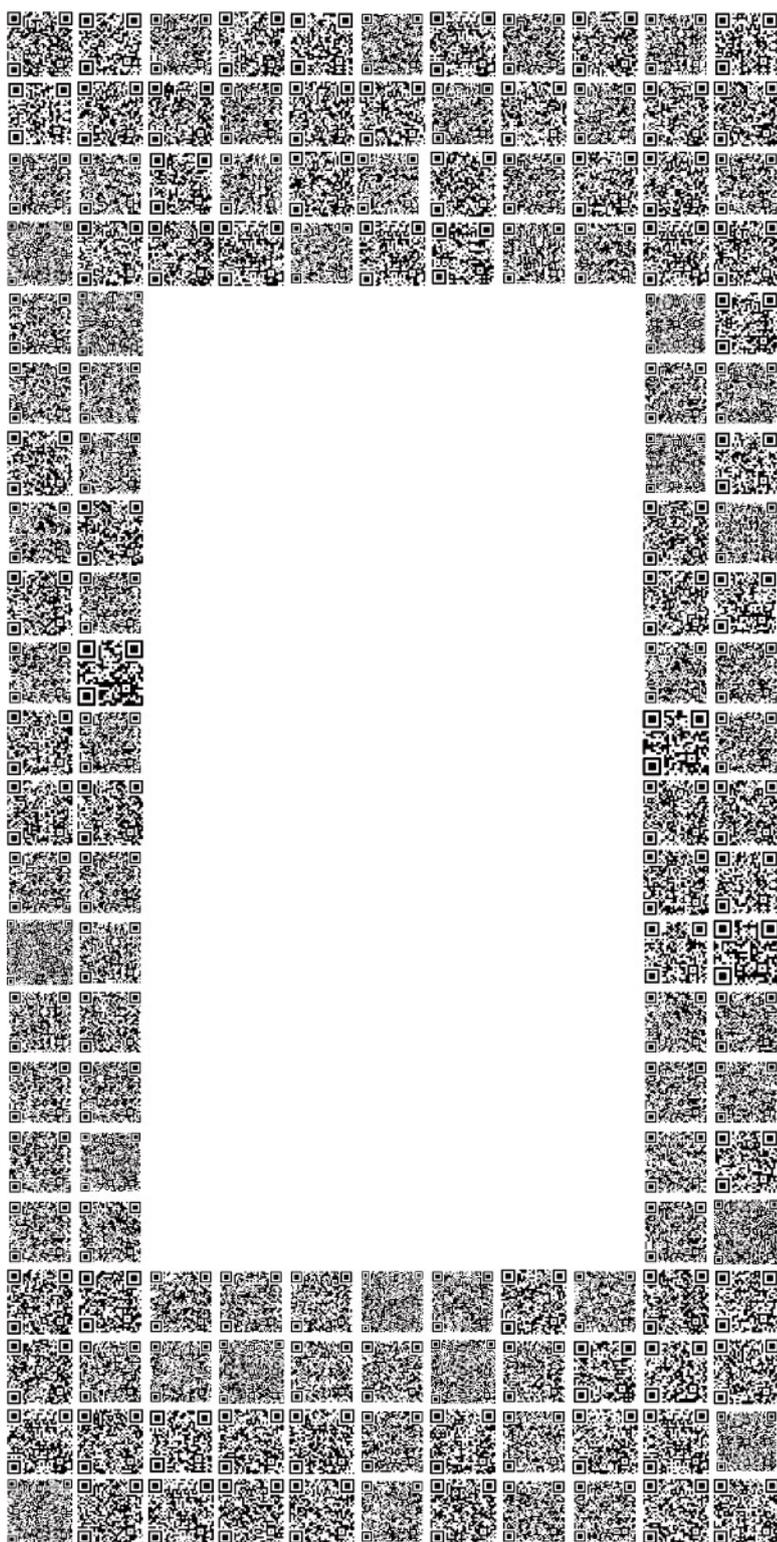
Leïla Quillacq



Vues de l'exposition **Résidences**, 2019.

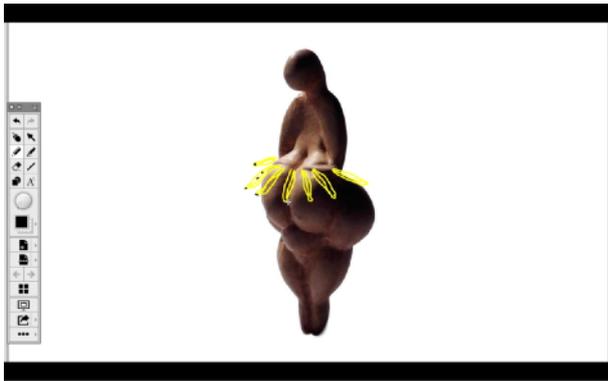
Exposition rendant compte des recherches en cours des résidents, Cité des Arts, Saint-Denis, La Réunion.

TAPIS MENDIANT



Tapis cinéma liquide, 2015, index digitalisé de citations.

« *Tapis mendiant*, autre corpus, se présente quant à lui comme un mille-feuilles d'archives et de citations qui se rencontrent, s'entrecroisent, se fondent et se répondent, opérant un focus sur les considérations autour de l'art nègre, le *continent originel*, les *métissages*, l'histoire de l'art rituel ou de l'urbanisme colonial. » Leïla Quillacq



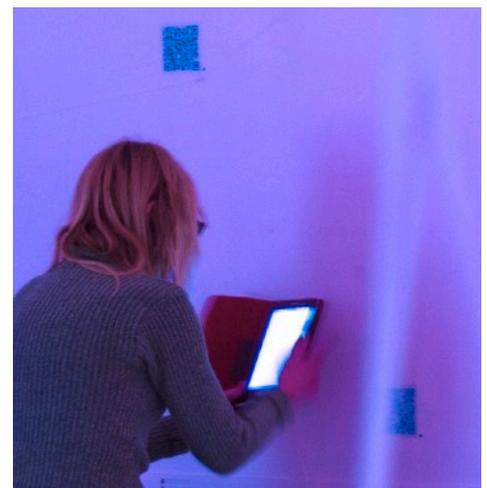
De gauche à droite, série **Tapis Mendiant**, vidéos citations écrans.

[JB & Vénus de Lespuge](#), 2014. 2 min 19 s, musique : Joséphine Baker.

[Discours sur le colonialisme Aimé Césaire 3](#), 2014. 26 s.

[Avec joie, je suis une nation](#), 2019. 1 min 56 s.

[Diapo-STM](#), 2014, 1 min 40 s.



Vues de l'exposition **Pictogrammes**, 2015. Avec Diana Madeleine, Espace Claude Watrin, Fameck.

Production et commissariat Mondes du Cinéma et le Mètre Carré.

ÉLOGE DE LA FUITE



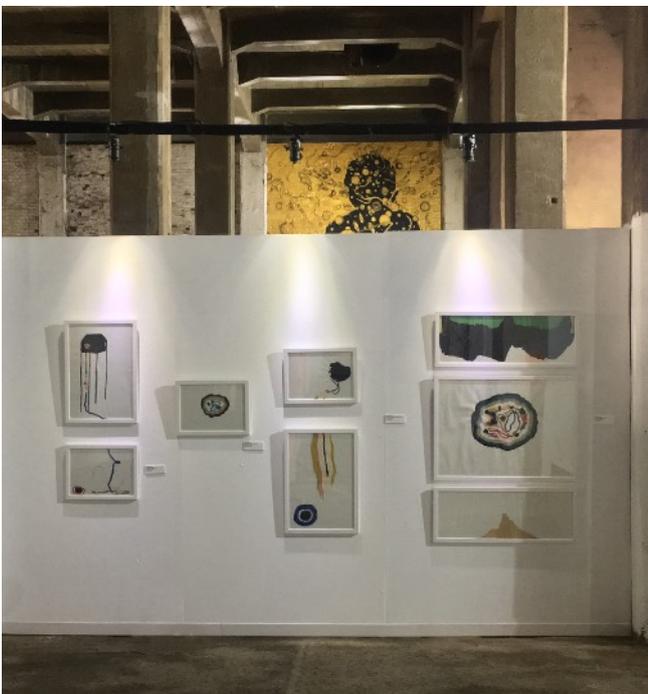
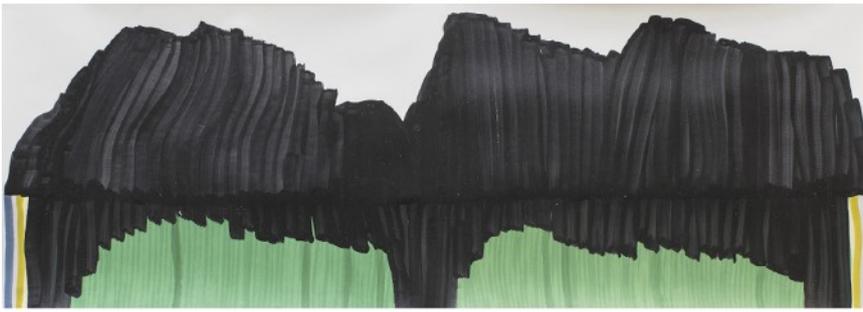
La belle arrangée, 2018. Photogrammes du court-métrage co-réalisé avec C.H.A, 15 min 8 s.



Synopsis

Ce court-métrage brosse le portrait d'une femme créole en prise au mal-être de son époque. Elle est en quête d'une issue face à la violence, à la soumission imposée par le dominant, qui façonne son existence humiliante. Sa soif de liberté la mènera aux limites entre humanité et animalité.

Projection, 2019. Cinéma Orson Welles, maison de la culture, Amiens.



Safronia, 2019. Synopsis dessiné, feutre sur papier.

Dans le cadre de **Borderline**, 2019, Centre d'Art The Third Dot, île Maurice. Direction Laetitia Lor et Alicia Maurel.

TERRITOIRES SENSIBLES



Ankor vivan, Lorizine linivèr, Fé pet an flèr, 2019, photographies numériques HD, dimensions variables.



*Fonnkèr haïku pou silans, 2019. Corpus **LALANGUE**.*

Installation photographique, dos bleu et vidéo (2 min 55 s).

*Vue de l'exposition collective **Vague silencieuse**, commissariat Leïla Payet, École supérieure d'art de La Réunion.*

Une banque d'images, photographies et vidéos, construite sur une décennie, utilisée comme une base de données, un musée imaginaire, dans laquelle l'artiste puise pour recomposer un vocabulaire esthétique réparti en 3 axes :

LALANGUE les mots, la parole en langue créole, ce qui est dit et non-dit.

LAMAILLAGE le mix et mélange de codes culturels et spirituels à d'autres codes laïcs.

ZESPAS qui est une tentative de découpage d'un territoire clos et évolutif.

Leïla Payet tente ainsi de donner forme au processus de créolisation dont parle Jean Besnoit :

« La créolisation, telle qu'elle s'est faite dans les sociétés créoles a été avant tout une façon de naître. Les syncrétismes y sont des modalités de construction, de création des bases d'une identité à l'aide d'un patrimoine qui puisse dépasser ses sources conflictuelles. Il fallait naître, comme culture et comme société. Naître contre vents et marées, à la façon de l'enfant non souhaité. »



Indicible, 2008. Corpus **LALANGUE**. Vidéo, 57 s. Musique Tibo Lambert.



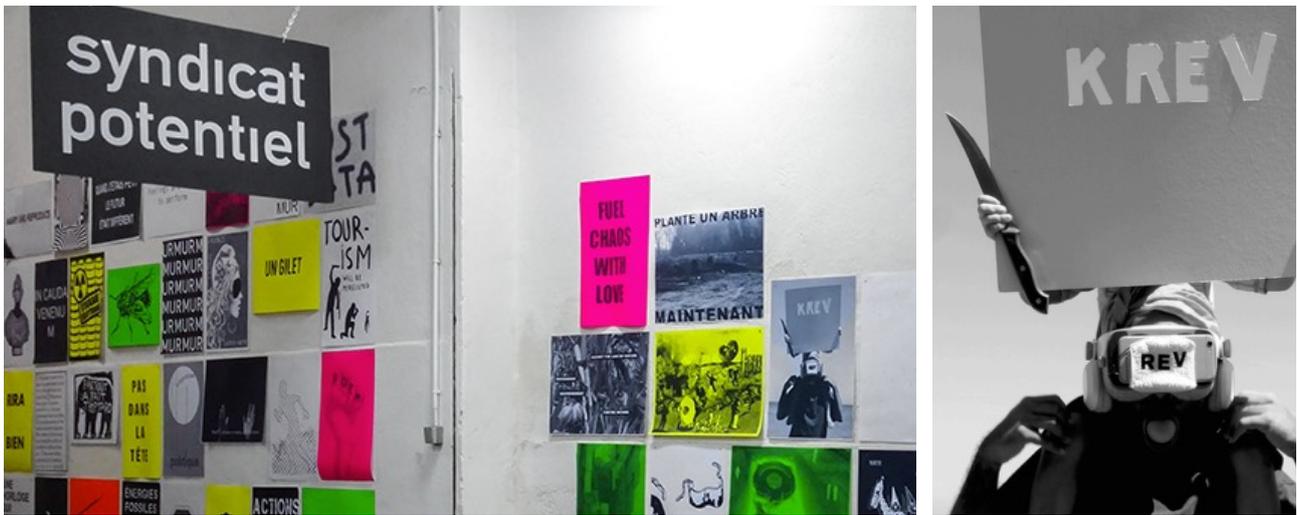
Petits riens, 2008. Corpus **LALANGUE**, Vidéo chantée, 4 min 29 s.



De gauche à droite

Vue d'exposition de l'installation **Tétons braille** pour la Biennale ADCNI 2011, Le Port, La Réunion

Tétons pour braille, 2012. Corpus **LALANGUE**. Porcelaine, réalisé à l'atelier d'Anne-Marie Casenaz, Paris, Montreuil.



Rèvikrêv, 2019. Corpus **LALANGUE**

Vue de l'exposition **Post-poster** et détail, commissariat Antonio Gallego et Mathieu Tremblin, Syndicat potentiel, Strasbourg.

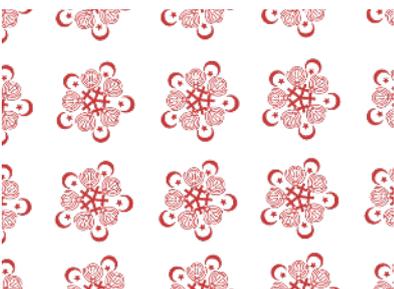


Rèvikrêv, 2019.

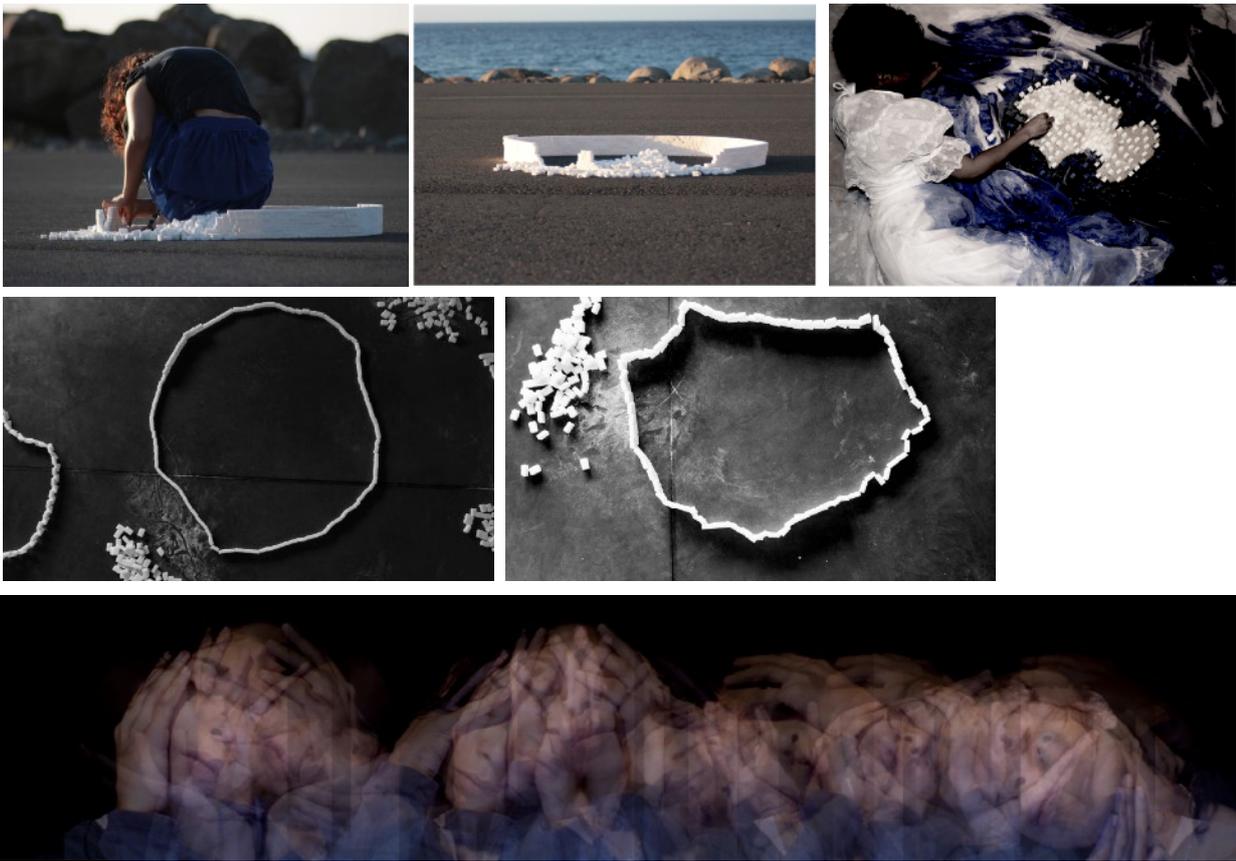
Collage urbain, hors les murs dans le cadre de **Post-poster**, Camp de Rivesaltes (Pyrennées orientales)



De gauche à droite, corpus **LAMAILLAGE**
 Photographies numériques HD, dimensions variables.
Fatima bless u, 2013.
Créodalisque, 2013.



De haut en bas, corpus **LAMAILLAGE**
Rev krev motif spiritual mix, 2013. Tissu imprimé, 4 x 1,6 m.
Spiritual mix, 2007. Motif graphique.



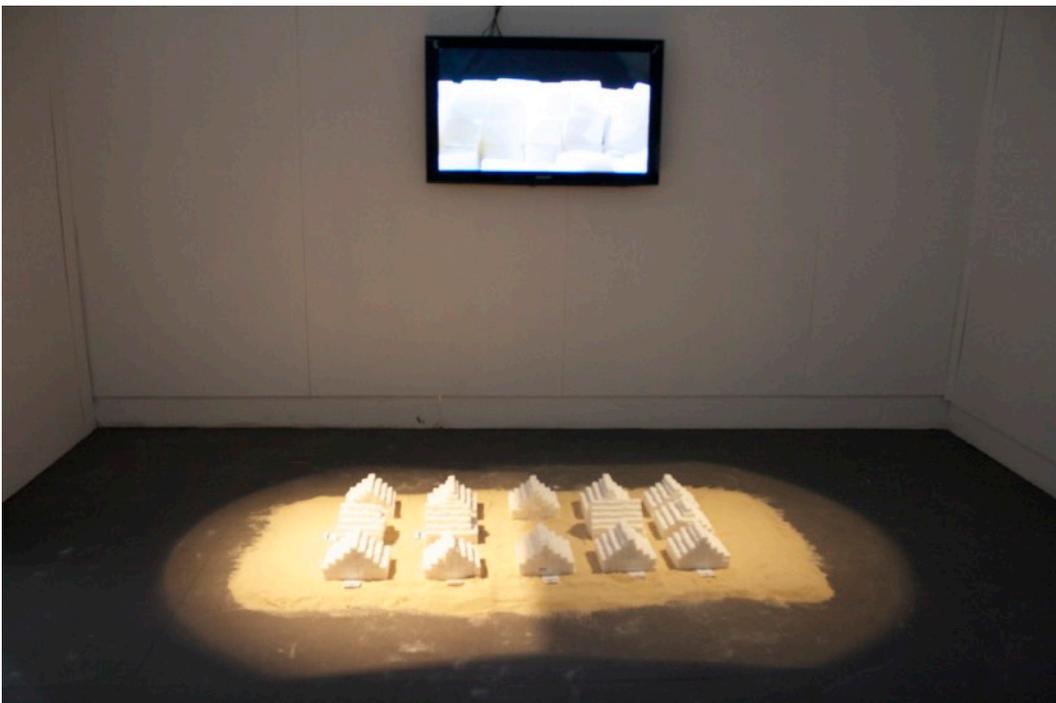
De gauche à droite : corpus **ZESPAS**

Le mur, 2009. Série de photographies numériques, dimensions variables. Photographie © Mélanie Francoeur.

Marées hautes, 2013. Série de photographies numériques HD, dimensions variables.

Topographies, 2013. Série de photographies numérique HD, dimensions variables.

Les montagnes endormies, 2019. Photo-montage numérique, dimensions variables.



Jeux d'enfants, 2010, installation et vidéo, 4 min. Vue d'exposition, Carrefour d'art contemporain, Le Tampon.

VAISSEAUX NOIRS

Funambule des émotions.

Cristina Escobar œuvre pour raconter ce qui la touche, ce qui malmène la tranquillité de son esprit : les fondements de notre société, les desseins du monde qui nous entoure et les moteurs des hommes qui le font, les sources et conséquences des conflits, des utopies. (...) C'est un jeu de funambule, un équilibre savant à doser pour donner à voir plus et plus loin ; un jeu de sens et de contre-sens qui surprend, interroge, confond, bouscule le plus souvent. Elle rompt avec l'attendu et nos habitudes de perception, touche notre conscience avec autant de gravité que d'humour, autant de violence que de poésie. L'émotion est le catalyseur de ses créations, toujours figuratives, sur le fil de la vie, de la mort, à la recherche de la mémoire individuelle et collective. Ces œuvres témoignent d'une volonté de reconnaissance des libertés bafouées, des vies tronquées, des paroles censurées et des mémoires oubliées. L'humain habite chacune de ses œuvres. (...) *Texte de Sophie Toulouze.*

<http://cristinaescobar.net>



Il est né en 1989 à Busan, en Corée. A l'âge de 13 ans, il commence l'apprentissage académique du dessin et de la peinture. Après ses études au Lycée de Design de Busan, il rentre, en 1998, dans une école d'art et y étudie l'art classique (Dessin, Peinture, Histoire de l'art, etc.). En 1999, il séjourne en Italie où il découvre l'Europe et la musique classique italienne au travers de sa sœur, pianiste professionnelle. En 2001, il arrive en France. Il poursuit ses études aux Beaux-arts puis à l'ENSAO (École Nationale Supérieure des Arts-Décoratifs de Paris), Section Vidéo/Photo où il apprend le cinéma classique et le documentaire. En 2006, il entre au Fresnoy où il réalise un moyen métrage, «IN THE DARK», tournée en Corée du Sud, et un film fantastique, «ECHO ROOM», sélectionné dans de nombreux festivals internationaux (Molodist Kyiv, Interfilm Berlin, Bucharest, Alassio etc.). Durant cette période, il collabore avec l'artiste sonore britannique Robini Rimbaud, plus connu sous le nom de Scanner, qui a notamment collaboré avec Radiohead.

<http://www.jeroyun.net>

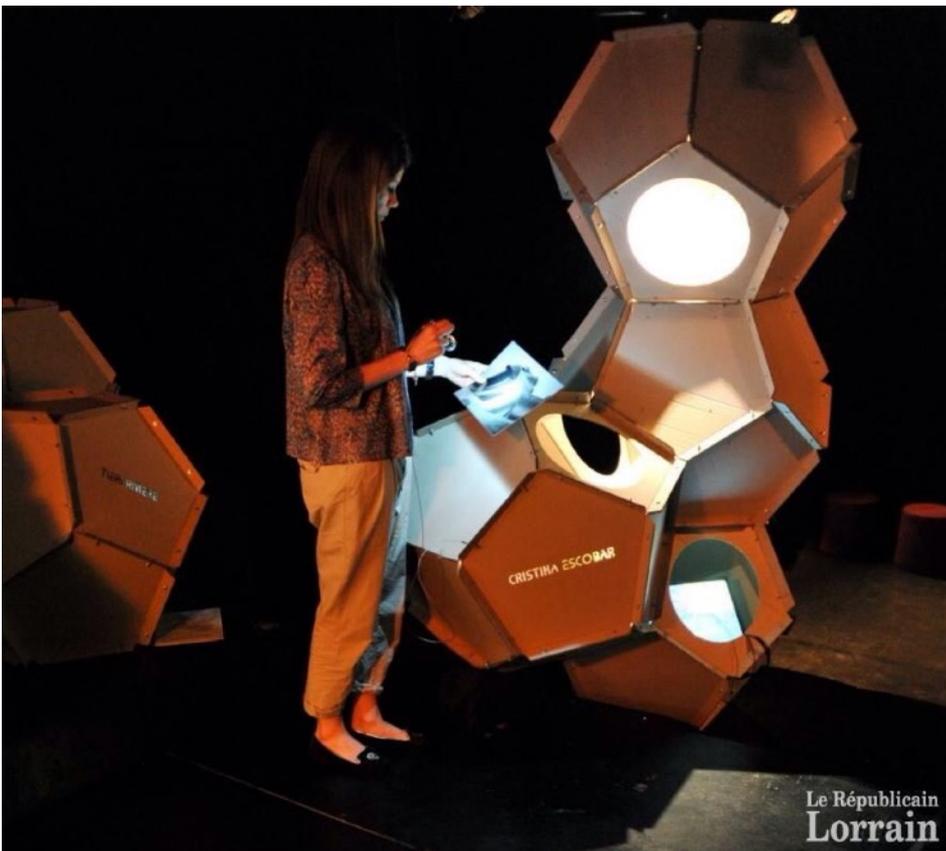
[...] «Parti avec la nécessité de « voir ailleurs », les origines créées de TIERI le rattrapent pourtant, un Jour, lui faisant prendre conscience de sa position d'« exilé ». Les pièces qu'il crée envoient en effet bien souvent le voyage, le déplacement, ou la migration [...] Partir ou, mais partir d'un rien, se débrouiller avec peu. Se confronter à l'invention et à la création permanente. Incertain, instabilité et fragilité sont récurrentes dans l'œuvre de TIERI. Que ce soit dans ses sculptures ou dans ses vidéos, tout ne tient qu'à un fil. L'idée de lutte, aussi est omniprésente. Lutte avec la gravité, lutte avec le réel, lutte avec les éléments. Bien à la pesanteur, tension, risque, rapports de forces, équilibre, mouvement, toutes ces questions qui transparaissent posent des questions fondamentales à la sculpture. Comment tenir ou faire tenir debout ? Faut-il en rire ou en pleurer? [...] Il a trouvé un bon moyen de traiter de sujets délicats, avec légèreté. Le burlesque. Offrir différents degrés de lecture. Toujours sur le fil, en équilibre cette fois, entre tragique et comique. » Texte écrit par Fabrice Rey

<http://www.tieri-riviere.com>

« L'interview comme forme d'exposition »

Dans cette exposition et dans un souci de mobilité, des formes scénographiques, sorte de cabanes, d'espaces intimes sont allouées aux artistes. Dans chacune d'entre elles une documentation a été collectée sur les 5 artistes sélectionnés. Cette documentation permet d'entrer dans le fond de la démarche de chacun afin de comprendre sa manière de travailler, de s'adapter ou non à d'autres cultures.

Concept artistique et curatorial, l'exposition donne lieu à un échange collégial autour de pratiques. Intégrer la culture de l'autre consciemment ou inconsciemment se produit souvent par nécessité d'adaptation à un système.



Vues de l'exposition **Vaisseaux Noirs**, Florange et Nilvange en Moselle, commissariat Leïla Payet et Emmanuelle Potier.
Artistes interviewés : Cristina Escobar, Harold Guerin, Stéfan Barniche, Tiéri Rivière.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

LEÏLA PAYET

Née en 1983 à Saint-Denis de La Réunion

Vit et travaille à La Réunion

Contact : leilapayet@gmail.com, (+262) 6 92 37 89 34

Site internet :

<https://atlasrecherches.wordpress.com>

<https://www.instagram.com/payet.leila/>

Après l'obtention d'un DNSEP en 2009 à l'École supérieure d'art de La Réunion, Leïla Payet travaille en tant que chargée des collections au FRAC Réunion, puis dans le secteur culturel à Paris et à Metz.

À partir de 2014, elle porte des projets d'expositions au sein de l'association « Mondes du cinéma », qu'elle co-dirige, et mène différents projets d'expositions avec l'association « Le mètre carré ».

Après une longue résidence de recherche artistique à la galerie « The Windows Paris », elle rentre à La Réunion en 2017 et enseigne les arts plastiques durant 2 années.

Elle reprend actuellement une formation en art-thérapie contemporaine, et est artiste-chercheuse associée au laboratoire de recherche API de l'École supérieure d'art de La Réunion.

Elle est également commissaire d'exposition indépendante.

EXPOSITIONS

Expositions individuelles

2015

. *Pictogramme*, commissariat Emmanuelle Potier, Espace Claude Watrin de Fameck, avec l'association le Mètre Carré, Grand-Est, Florange et Nilvange

2014

. *Collision*, commissariat Yohann Quéland de Saint-Pern et Tiéri Rivière, La Box, Le Tampon, La Réunion

. *Topographie*, exposition à l'École Marcel Pagnol, Therville

2013

. *Horloge*, commissariat Laurent Patart, Le hublot, Ivry-sur-Seine, Paris

Expositions collectives

2019

. *Résidences*, commissariat Nathalie Gonthier, La Cité des Arts, Saint-Denis, La Réunion

. *Vague silencieuse*, commissariat Leïla Payet, École Supérieure d'Arts de La Réunion, Le Port, La Réunion

. *Post-poster*, commissariat Antonio Gallego et Mathieu Tremblin, Syndicat Potentiel et Hors les murs, Strasbourg

2015

. *Troc.roc.oc.c*, commissariat Catherine Baÿ, Galerie The Windows, Paris

. *Hors-page*, commissariat Leïla Payet et Diana Madeleine, École supérieure d'art de La Réunion, colloque « Hors-champ de l'image », Le Port, La Réunion

. *Vaisseaux noirs*, commissariat Leïla Payet et Emmanuelle Potier, association le Mètre Carré, Grand-Est, Florange et Nilvange

2014

. *Les boutons*, commissariat Kayoko Hayasaki, Galerie Kayasaki, Paris

2013

. *Femmes d'Outre-Mer* au Ministère de l'Outre-Mer, Paris

2012

. *Tribune video*, commissariat Patricia de Bollivier, cycle de projection vidéo, Saint-Denis, La Réunion

2011

. *Année de l'Outre-Mer*, sélectionnée par Sylvie Poujade, commissariat Béatrice Josse, cycle vidéo au FRAC Lorraine à Metz

. *Biennale ADCNI*, commissariat Alain Séraphine et Nathalie Gonthier, Le Port, La Réunion

2010

. *Rouge-gorge*, commissariat Antonio Gallego, vente signature chez Association Le M.U.R, Paris

. *Accrochage en point d'incidence*, Galerie Béatrice Binoche, Saint-Denis, La Réunion

. *Et le sexe, bordel !*, Galerie Béatrice Binoche, Saint-Denis, La Réunion

. *Traits complices*, Galerie Béatrice Binoche, Saint-Denis, La Réunion

2009

. *Do not stop excel to play*, Galerie Béatrice Binoche, Saint-Denis, La Réunion

Festivals, foires, biennales

2020

. « Drawing now », festival du dessin contemporain, Paris.

2019

. « Borderline » à l'île Maurice, direction Laetitia Lor et Alicia Maurel, The Third Dot, Port Louis, île Maurice

2018

. « Festival international du film d'Amiens (FIFAM) » - sélection en compétition du court-métrage « La Belle Arrangée », direction Annouchka de Andrade, Ville d'Amiens

2014

. « Pré-figuration festival des Comores », Villa du Département, direction Fatima Ousseni et Denis Balthazar, Saint-Denis, La Réunion

. « Des pays des merveilles », salle socio-culturelle, direction Emmanuelle Potier, Angervilliers

2011

. « Biennale de l'ADCNI », direction Nathalie Gonthier, Le Port, La Réunion

2010

. « Nuit d'art de Pleine Lune », Cheminement(s), L'Éperon, Saint-Gilles-les-Hauts, La Réunion

. « Carrefour d'art contemporain », Le Tampon, La Réunion

2009

. « Festival urbain ville de Saint-Denis », Saint-Denis, La Réunion

AUTRES PRODUCTIONS, AIDES, ACQUISITIONS

Aides, prix, résidences

2020

- . “Programme Trame” (francophonie), Cité internationale des arts de Paris
- . Aide individuelle à la création, DAC de La Réunion

2019

- . Résidence de création à La Cité des Arts, CINOR, Saint-Denis, La Réunion

2015

- . Résidence d’une année à la Galerie Laboratoire The Windows, Paris

2014

- . Résidence de création, La Box, Le Tampon, La Réunion
- . Résidence scolaire, École Marcel Pagnol, Therville

2013

- . Premier prix Hexagone du concours Photo, «Femme de l’Outre-Mer» Ministère de l’Outre-Mer, Paris
- . Résidence à la Galerie Laboratoire The Windows, Paris

2012

- . Résidence de création avec la ville de Saint-Denis, La Réunion

2011

- . Résidence de création pour la Biennale de l’ADCNI, le Port, La Réunion

2010

- . Aide Individuelle à la Création (AIC), DAC de La Réunion

2009

- . Résidence de création « Festival urbain ville » de Saint-Denis, La Réunion

2009

- . Premier prix concours de design, « Cercle des Tangliers », Saint-Denis, La Réunion

Acquisitions, collections

- . Collection Ville de Saint-Pierre, La Réunion (2019)
- . Artothèque de Saint-Denis, La Réunion (2010)

Commissariat d’exposition

2019

- . *Vague Silencieuse*, École supérieure d’art de La Réunion

2014-2015

- . *Pictogramme*, centre social de Fameck avec l’association Le mètre carré
- . *Hors-Page*, École supérieure d’art de La Réunion, colloque “Hors-champ de l’image”
- . *Vaisseaux Noirs*, Florange et Nilvange, avec l’association Le mètre carré

BIBLIOGRAPHIE

Catalogues collectifs

2019

- . *Post-Poster*, sous la direction de Antonio Gallego et Mathieu Tremblin, éditions Carton-pâte
- . *Borderline*, sous la direction de Laetitia Lor et Alicia Maurel, éditions The Third Dot

2014

- . *Rouge-Gorge, dix ans de dessin*, sous la direction de Caroline Perrreau et Patrice Renard, éditions h'Artpon

2012

- . *Biennale ADCNI 2011*, édition Antigone

2010

- . *Cardinal, le fanzine*, sous la direction de Antonio Gallego, édition Galerie Béatrice Binoche

2010

- . *Rouge Gorge*, sous la direction de Antonio Gallego, éditions Rouge Gorge

Articles de presse, de revues

2019

- . « Vents d'est/vents du sud », culture.gouv.fr
- . « Work in progress made in reunion », JIR, Marine Dusigne
- . « Point contemporain, espaces publics », POST-POSTER

2015

- . « Vaisseaux noirs », pikubi.com, Thilab, Thionville
- . « Vaisseaux noirs », zim zam zum.eu
- . « de l'art de scanner », article du républicain lorrain , J.M
- . « Exposition pour images Hors pages », JIR, Marine Dusigne

2014

- . « Wonderlands », lora.fr

2013

- . « Oeuvre d'une réunionnaise primée », orange.fr
- . « Femme des outre-mer », la 1ère France TV info et site du Ministère des Outre-Mer

2012

- . « [Tribune Vidéo](#) », l'Azenda

2011

- . « La scène de la Biennale d'art de la Réunion », artda.cn
- . « Les Outre-Mer s'exposent à Metz », Le Républicain Lorrain, Gaël Cavez et Anthony.

Films vidéo, multimédia, sites internet

http://www.azenda.re/sorties/_tribune-video.html

<file:///Users/payetleila/Documents/2011>

<http://www.artda.cn/guoneixinwen-c-6189.html>

<https://lejournaldemayotte.yt/2013/12/17/femmes-doutre-mer-etranges-representations/>
<https://video-streaming.orange.fr/actu-politique/exposition-femmes-des-outr-mer-vernissage-et-discours-de-victorin-lurel-ministre-des-outr-mer-CNT0000019fvhC.html>
<http://www.wanglingjie.com/en/news/wonderlands/>
<https://www.citedesarts.re/RESIDENCES>
<https://la1ere.francetvinfo.fr/2014/03/06/femmes-des-outr-mer-les-photos-laureates-du-concours-129515.html>
<http://pointcontemporain.com/leila-payet-fr-krev-rev-die-dream-creve-reve/>
http://artsactuelsreunion.com/Arts_Actuels_Reunion_biennale_2011.pdf
https://www.academia.edu/40567080/_Vents_dEst_and_Vents_du_Sud_Mouvements_de_limage_-_Mouvements_de_r%C3%A9volte_
<https://thethirddot.net/wp-content/uploads/2019/06/Livret-web.pdf>
https://www.clicanoo.re/Culture-Loisirs/Article/2019/09/13/Work-progress-Made-Reunion_587839
http://cdn.zimzamzum.eu/events/view/france/nilvange/le-gueulard/vaisseaux-noirs-1-exposition-du-13-au-28-juin-2015_0
<https://www.picuki.com/tag/thilabthionville>
<https://www.republicain-lorrain.fr/moselle/2015/02/17/de-l-art-de-scanner>

CV

Coordonnées atelier

(+262) 6 92 37 89 34

Écoles, formations

2009

. DNSEP, École supérieure d'art de La Réunion

2006

. Master 1, édition numérique, École supérieure d'art de La Réunion et Paris VIII

2005

. DNAP, École supérieure d'art de La Réunion

2002

. Baccalauréat STI Arts Appliqués, Lycée Ambroise Vollard

Participation à des collectifs, associations

- . Membre co-fondatrice du collectif TROC, ROC, OC, C, Saint-Denis, La Réunion
- . Membre co-fondatrice de l'association Mondes du cinéma, Saint-Denis, La Réunion

Autres activités professionnelles

2020

Workshop à l'École supérieure d'art de La Réunion

2013 à 2019

- . Co-direction des projets et de la programmation au sein de l'association Mondes du cinéma

2011 à 2013

- . Collaboration avec Mounir Allaoui pour « [Mondes du cinéma](#) », mise en oeuvre de la maquette du 1^{er} et 2^{ème} numéros de la revue Mondes du cinéma, publiés aux Éditions LETTMOTIF



La présente documentation a été éditée en 2020
dans le cadre de la préfiguration de documents d'artistes La Réunion,
portée par Cheminement(s) avec le soutien de la Région Réunion.

Mise à jour en 2021 avec le soutien de la DAC Réunion,
de la Région Réunion et du Département de La Réunion.

Textes © Leïla Quillacq

Iconographie : Valérie Abella

En l'absence de mention contraire, photographies © Leïla Payet

Tous droits réservés © documents d'artistes La Réunion 2021

contact@ddalareunion.org

documents d'artistes La Réunion est accompagné
dans son développement par le Réseau documents d'artistes.



Remerciements

Marie Birot

Julie Crenn

Laetitia Espanol

Pierre-Louis Rivière

Réseau documents d'artistes